

Commentaire d'évangile du 23 juin 2024

12e dimanche du Temps Ordinaire – Année B

<https://www.aelf.org/2024-06-23/canada/messe>

Marc (4, 35-41)

**« Qui est-il donc, celui-ci,
pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »**



Les textes de ce dimanche nous présentent des images où nous voyons une grande autorité. Dans l'extrait du Livre de Job, Dieu donne des limites aux flots de la mer, (« Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots »), et dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus ordonne à la mer de se calmer.

Nous reconnaissons notre fragilité, en tant qu'êtres humains, quand nous sommes confrontées aux forces de la nature : qui n'a pas été impressionné à la vue des vents déchaînés, à la vue des vagues énormes qui peuvent s'agiter même sur nos lacs, et que dire des vagues qui peuvent faire couler un grand vaisseau sur la haute mer. Il nous est arrivé à un moment ou l'autre de voir les effets de forts vents en pleine nature, en plus de voir des images que la télévision peut nous faire voir des effets de tornades et d'ouragans.

Que les disciples aient pris peur dans leur petite embarcation est très compréhensible (à noter qu'un bateau de pêche typique en Galilée d'il y a 2000 ans mesurait environ 9 mètres). Oui, nous connaissons notre fragilité, quand nous sommes loin de la terre ferme et que les vents s'agitent, même sur nos petits lacs à nous.

Ces deux images sont des illustrations de l'autorité entière de Dieu sur le monde présent. Mais il y a plus. Non seulement cette autorité est le fondement du monde physique qui nous entoure, mais elle transcende surtout sur un monde auquel nous sommes appelés. Et cela dépasse de loin les extrêmes des forces de la nature.

Dans la deuxième lettre de Paul aux chrétiens habitant à Corinthe, Paul leur écrit que le Christ (le mot signifie « qui a reçu l'onction » ou « Choisi ») s'est livré à la

mort, pour notre rédemption, mais qu'il est revenu à la vie, par l'autorité de Dieu sur la mort, afin que « les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux. »

Paul avait aussi dit, « ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi. » Paul avait aussi écrit, « prenez exemple sur moi, comme moi je prends exemple sur le Christ. »

La foi demande au fidèle, au disciple, de se défaire de son égoïsme, de faire preuve de générosité, de dévouement, du don de sa personne, de ses talents, pour le mieux-être de ceux qui lui ont été confiés. Le croyant se réalise non pas en accaparant, mais en se donnant. En cela, nous pouvons nous rapprocher de Dieu, qui nous a voulu « à son image. »

À son image, il nous veut « tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité ».

Il est très bon de conserver dans son intimité cette vérité fondamentale, car l'œuvre de Dieu dans nos vies est une œuvre de transformation, où il nous appelle à nous donner, au don de soi.

Le bien véritable, ce qui donne l'harmonie et le bonheur dans une vie, se trouve dans l'amour véritable que nous pouvons partager entre nous.

Dieu est la Vie, et la vocation de chrétien qu'il nous propose, bien vécue, est porteuse de vie. Nous devenons une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Ainsi, la tempête a été apaisée. Amen.

Claude Gosselin, UPM Sainte-Thérèse-de-Lisieux, Rouyn-Noranda